

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Depuis plus d'une semaine nous luttons tous à Solingen contre le virus Corona et cette lutte ne fait que commencer. En ce dimanche ordinaire, je tenais à vous faire partager mes pensées et m'adresser à vous.

Ces derniers jours j'ai souvent pensé à la réception du 1er de l'an où, à cette occasion, j'ai parlé du bonheur. J'étais en route, je venais de chez ma famille et je réfléchissais à ce que je pourrais dire à mes concitoyens lors de cet accueil. J'ai décidé de parler du bonheur et j'ai mis ce sujet au centre de mon discours : qu'est-ce que ce mot Bonheur veut dire pour nous ?

Bonheur : il s'agit souvent de petits détails. J'ai raconté aux gens rassemblés dans la salle comme c'était bien de pouvoir être ensemble ici, tous en bonne santé. Les transports publics fonctionnent, les cliniques également au cas où quelqu'un ne serait pas bien. Il y a tant de gens qui sont présents tous les jours et qui s'occupent de nous. N'est-ce pas une grande richesse ?

Je n'aurais jamais imaginé que ces pensées deviennent une réalité grave en nous faisant sentir tout ce qui s'écroule, qui est cher et important dans la vie, et dans quelle mesure nous dépendons des petites joies de notre vie quotidienne.

En ce moment nous devons organiser plein de choses en même temps. Ce virus est là et il s'approche de plus en plus. Le travail normal n'est presque plus possible à la mairie. Depuis une semaine nous travaillons quasiment 20 heures par jour, nous avons complètement restructuré notre administration, avons fait ce qui est nécessaire et nous nous préparons intensément à ce qui arrivera. C'est la raison pour laquelle nous avons été obligés de limiter les libertés individuelles. Je suis conscient des soucis que cela entraîne pour les personnes qui, par exemple, doivent fermer leurs magasins, que beaucoup d'existences dépendent de ces mesures et qu'un grand nombre de la population s'inquiète.

Mais il n'y a pas d'alternative : nous DEVONS nous protéger ! Et malheureusement il y a trop de concitoyens qui n'ont pas encore compris l'urgence de la situation. C'est pour cette raison que je le dis encore : oui, moi aussi je regarde la place Walter-Scheel et le beau temps, mais je vois aussi le très grand danger. Et même si je ne suis pas personnellement concerné, je dois penser à ceux qui sont autour de moi.

Réfléchissez, si moi j'arrive à survivre au virus, c'est une chose. L'autre chose est que beaucoup de personnes vont être infectées. Notre système de santé est déjà arrivé au bout de ses capacités, une propagation qui continue et qui n'est pas contrôlée pourrait le porter bien au-delà de ses limites. C'est la raison pour laquelle il ne s'agit pas uniquement de prendre des mesures pour me protéger, mais également pour protéger des milliers de personnes autour de moi.

En regardant nos centres villes je vous adresse mon appel avec insistance :

Ne prenez pas ce virus à la légère !

Il est très dangereux et au début nous avons beaucoup trop discuté pour savoir si ceci était une réalité. Je crois sincèrement que maintenant plus personne n'en doute. Nous pouvons tous prendre notre destin en mains et personne, hormis nous-mêmes, ne peut être responsable du fonctionnement de notre vie commune.

Nous-mêmes sommes responsables. Vous pouvez faire quelque chose. Moi je peux faire quelque chose. Evidemment, nous, en tant qu'administration pouvons vous donner des lignes de conduite qui aident à garantir un fonctionnement mais nous ne pouvons pas tout organiser. Chacune et chacun d'entre nous doit s'y mettre. Je crains que nous soyons obligés de renforcer, au cours de la semaine prochaine, les mesures déjà prises.

Je vous le dis clairement : en tant que maire de cette ville je prendrai et préparerai toutes les mesures nécessaires pour protéger la vie de mes concitoyennes et concitoyens.

À la mairie nous avons pris toutes les mesures préventives nécessaires qui fonctionnent également le weekend. Nous vous tiendrons informés la semaine prochaine, au fur et à mesure. Ce qui est très important pour moi c'est la transparence et l'information, car j'imagine que beaucoup d'entre vous se demandent : qu'est-ce qui va nous arriver ?

Pour cette raison consultez régulièrement notre site internet, que nous actualisons plusieurs fois par jour. Regardez les médias sociaux. Ce format de vidéo sera également présenté régulièrement au cours des prochaines semaines.

Mes chers habitantes et habitants de Solingen, une autre pensée m'a beaucoup ému ces derniers jours, c'est le souvenir d'une vieille chanson pour enfants, la musique est de Wolfgang Amadeus Mozart : „viens, mon mai adoré et donne le vert aux arbres, permets-moi de me balader au bord du ruisseau“. Cette chanson exprime tellement le souhait et le désir d'un enfant, de pouvoir sortir, jouer, se balader après la période sombre de l'hiver.

Oui, je comprends bien ce sentiment, j'aimerais moi aussi être déjà en mai. Mais la chanson dit avec raison : viens, cher mois de mai. Que Dieu nous donne la force de passer ce cap cette-fois ci jusqu'au mois de mai.

Je ne peux pas vous promettre ou vous donner une certitude que cela arrivera. Même si on a l'envie et le désir de sortir et de rencontrer d'autres personnes : je vous dis NON, protégez-vous, le danger est réel. Si un jour nous pouvons tous sortir, nous balader dans nos rues, nos places et en plein nature qui nous est tellement chère à Solingen, revoir nos endroits préférés et si nous avons survécu le mieux possible à cette crise, nous pourrions tous ensemble chanter, faire la fête et danser. Pour que nous puissions y arriver j'ai besoin de vous, vous tous, nous avons tous besoin les uns des autres.

Dans la situation actuelle de danger nous avons besoin de toute personne qui s'engage. Déjà, demain, nous allons lancer un grand appel : nous avons besoin de médecins, de toute personne ayant une profession ou formation médicale prête à s'engager dans les cliniques et différentes institutions.

Croyez-moi, je n'aurais jamais imaginé devoir faire un tel appel à mes concitoyennes et concitoyens, mais maintenant il est grand temps ! Nous avons besoin de vous – et je remercie infiniment ceux qui ont travaillé jusqu'au bout de leurs limites.

Lors de beaucoup de conversations que j'ai eues – et je prends le temps pour ces rencontres – je sais que beaucoup de personnes sont déjà allées au-delà de leurs limites :

Médecins

Soigneuses et soigneurs

Personnel qui soigne les personnes âgées

le personnel des hospices

aides médicales

et plein d'autres professionnels que je ne pourrais mentionner. Toutes ces personnes qui ont fait un travail magnifique ces dernières semaines méritent le remerciement des habitants de Solingen, maintenant et dans l'avenir.

Mais j'ai également besoin de vous pour que personne ne reste seul. Une situation qui oblige beaucoup de personnes à rester à la maison ne devrait pas les isoler avec l'accumulation de leurs soucis et leurs détresses. Pour cette raison – ce qui me rend fier de ma ville natale – nous avons mis en œuvre l'action „Solingen solidarisch (Solingen solidaire)“. Je connais beaucoup d'initiatives qui ont déjà commencé : Solingen solidarisch a déjà permis de créer un lien d'entraide entre voisins, sur l'internet ou autre, des personnes qui ont dit « nous pouvons faire quelque chose » pour mutualiser leurs efforts.

Sur notre site internet vous trouverez toutes les informations nécessaires. Cette action Solingen solidaire me touche beaucoup : par exemple des enfants, qui sont obligés de rester à la maison, font des peintures ou écrivent des lettres pour les personnes, qui sont dans les foyers de retraités ou seules à la maison. Mais il y a également plein d'autres initiatives. N'acceptons pas que cette pression qui pèse à cause de ce danger venant de l'extérieur devienne trop pesante à l'intérieur.

Pour tous ceux, qui se font quand même trop de soucis, nous avons mis en route une hotline qui est à votre service en permanence. N'hésitez pas, les collègues à la mairie sont tous prêts à vous aider. Vous aussi vous faites parfois des efforts qui dépassent vos forces. Si vous demandez un rappel qui met trop de temps, envoyez-nous un mail, nous vous répondrons, je vous l'assure. Le personnel municipal est prêt à s'engager un maximum pour notre ville.

Chers habitantes et habitants de Solingen, aujourd'hui c'est dimanche – normalement une journée de prière, une journée familiale, mais même nos églises sont fermées. Malgré ce fait, je suis très content que les paroisses de Solingen mettent de plus en plus de services sur l'internet et que toutes les cloches de Solingen sonnent chaque soir à 19.30 pour dire : tu n'es pas seul, nous sommes

ensemble, dans nos cœurs et dans nos têtes. Ceci est une grande idée qui nous permettra de supporter cette période très lourde.

Encore une fois : nous ici, le personnel municipal, sommes prêts à tout donner pour la sécurité et la cohésion de nos concitoyennes et concitoyens. Nous avons besoin de vous ! En acceptant et respectant le danger, en s'engageant pour le bien des voisins et en espérant – il ne faut surtout pas perdre l'espoir – qu'un jour le printemps revienne et nous permette de nous réjouir de la vie ensemble.

Restez en bonne santé, faites attention à vous et à ceux qui vous sont proches.

On se reverra bientôt !